



10 mai 2014

Par mon nom

En ce matin de printemps, me voici enfermé au Musée du Louvre à Paris, noyé dans un flot de touristes. «Shin'ainaru yūjin wa, watashi ni shite kudasai shitagatte kudasai», s'écrie la guide tentant de rameuter ses troupes nippones. De tous côtés ça parle un idiome que je ne comprends pas, quand soudain j'entends distinctement : « Jean-Claude ! » Une amie, m'ayant repéré au milieu du tourbillon des visiteurs, m'appelle, me fait émerger de la foule anonyme.

S'entendre appeler par son nom alors que jusque là on se sentait perdu. De plus cette voix, je la reconnais, c'est celle d'une ancienne copine d'études. Reconnu, désigné par mon nom, je suis quelqu'un, j'existe.

Il y a quelque chose d'une telle expérience dans l'évangile du bon pasteur. Agrandi aux dimensions de l'infini divin ! Le Christ me connaît par mon nom, il sait qui je suis, il m'appelle ; je reconnais sa voix et je le suis en confiance. Il est aussi la porte : je sais par où passer dans le trajet de cette vie.

« Je te connais par ton nom » disait déjà le Seigneur à Moïse dans l'Exode, le livre biblique de la longue marche qui conduit Israël hors de la terre de servitude. Appelé, Moïse devient à son tour pasteur, prenant soin de ses frères et sœurs.

Aujourd'hui comme hier, être pasteur c'est s'entendre soi-même appelé, pour à son tour en appeler d'autres, en prendre soin : qu'ils se sentent en sécurité dans un monde où tant de cris retentissent, où les appels nous tirent dans tous les azimuts.

Jean-Claude Crivelli

Pèlerinage de la Suisse Romande à Lourdes

Du 13 au 19 juillet, tous les jeunes entre 16 et 22 ans sont invités à se joindre au groupe des Jeunes de Lourdes. Les temps de prières, de détente, de célébrations se vivent principalement avec des jeunes avec handicap. Infos: jeunesdelourdes.ch ou contact: jeunesdelourdes@gmail.com

Je suis... Qui ?

Du 6 au 12 juillet nous partirons à la découverte de Jésus dans l'Évangile de Jean au Camp Biblique Œcuménique de Vaumarcus : «JE SUIS le chemin, la vérité et la vie» «JE SUIS le pain de vie», « JE SUIS la lumière du monde », ... et moi, quel est mon «JE SUIS» ?

Camp intergénérationnel avec ateliers, soirées, célébrations, rencontres, temps de partage, de méditation. Infos : www.cbov.ch ou info@cbov.ch

Vous avez dit «Vocation» ?

Pas besoin d'avoir fait beaucoup de latin pour comprendre que le mot «vocation» évoque la réalité d'un appel. Mais bien souvent, on réserve cette grâce aux prêtres et aux religieux. Seraient-il donc les seuls à «avoir la vocation» ? Si eux sont appelés, les autres ne le seraient-ils pas ? Pourtant, le Concile Vatican II a bien souligné l'appel universel de tous les baptisés à la sainteté et au salut.

Un peu de théologie

Dans la Bible, Dieu ne cesse d'appeler les hommes, non pour les garder à l'abri près de lui, mais pour les envoyer en mission dans le monde. Le vieillard Abraham, le bègue Moïse, l'enfant Jérémie, la Vierge Marie, tous reçoivent un appel de Dieu – et souvent ils commencent par craindre d'y répondre, tant ils ont conscience de leur faiblesse. Mais toujours Dieu les rassure et leur dit de «ne pas craindre» ; et alors, dès qu'ils l'acceptent, le Seigneur Lui-même agit dans leur pauvreté. Au fond, la première phrase de Dieu après la chute d'Adam et d'Eve ne résonne-t-elle pas comme un appel : «*Homme, où es-tu ?*» (Gn 3,9) ? Et dès le récit de la création, Dieu n'appelle-t-il pas en quelque sorte toutes les choses à être ? Dire : «*Que la lumière soit*» (Gn 1,3), n'est-ce pas une forme de vocation, un appel à l'existence ?

Dans leur unité trinitaire, les Trois Personnes divines s'appellent et s'engendrent éternellement. De même nous, qui sommes des créatures et des êtres de relation, ne pouvons vivre que dans la conscience d'un appel et la volonté d'y répondre le plus généreusement possible. Nous sommes des êtres de don, nous ne nous sommes pas conférés l'existence, nous l'avons reçue. Notre première vocation est de vivre dans cet accueil. Là-dessus vient se greffer, pour chacun, sa vocation spécifique : sa façon unique et merveilleuse d'offrir sa vie pour Dieu et pour les autres. *Tu n'as qu'une seule vie, et elle ne sera belle que si elle est donnée.* Le Christ a un projet d'amour infini pour chacun, un lieu où il t'appelle à rendre heureux les autres, pour sa gloire.

L'éclairage du Pape François

Parmi toutes les vocations chrétiennes possibles, au mariage, à un engagement laïc dans le monde, à toutes formes de mission ou d'évangélisation, il en est certaines que l'on appelle «vocations spécifiques» : au sacerdoce ou à la vie consacrée, comme religieux et religieuses. Selon le Concile Vatican II, ces vocations particulières prennent sens comme un service du sacerdoce baptismal de tous les fidèles. Le prêtre choisit librement de suivre le Christ d'une manière spéciale, pour inviter chacun à accueillir Jésus dans sa vie. Sa vocation ne peut s'entendre qu'en réponse à l'irruption d'un appel surnaturel au cœur de son existence, comme une exigence à orienter désormais la suite de sa destinée vers l'annonce de la Bonne Nouvelle du salut.

Chaque année, le quatrième dimanche du temps pascal (10-11 mai), l'Eglise nous invite à prier pour ces vocations particulières au sacerdoce et à la vie religieuse. A cette occasion, le Pape rédige un message où il présente la beauté de ces appels. Le message de cette année, qui est le premier du Pape François, frappe par l'approche positive et confiante de la question du sacerdoce, même dans le contexte difficile qui est le nôtre : *«Nous ne devons pas avoir peur : Dieu suit avec passion l'œuvre sortie de ses mains. Il ne nous abandonne jamais ! Il a à cœur la réalisation de son projet sur nous. La vocation est un fruit qui mûrit dans le champ bien cultivé de l'amour réciproque... Nous chrétiens nous ne sommes pas choisis par le Seigneur pour de petites bricoles, allez toujours au-delà, vers les grandes choses. Jouez votre vie pour de grands idéaux !»*

Et toi ?

Et toi, connais-tu déjà l'orientation fondamentale que tu entends donner à ton existence ? As-tu déjà trouvé ta façon d'aimer Dieu et ton prochain ? Sais-tu où Il t'appelle ? Si tu te poses ces questions, prends du temps pour en parler avec des personnes de confiance, ne ferme pas la porte au Seigneur, laisse-toi accompagner. Demande-toi : «Au fond, qu'est-ce qui me tient le plus à cœur ? Qu'est-ce qui me fait vivre ?» Sois certain que le Seigneur

respecte ta liberté, et qu'il veut ton bonheur. Fais silence. S'il est peut-être trop tôt pour te décider, il n'est pas trop tôt pour y penser. Vis ta foi avec d'autres chrétiens. L'appel de Dieu se transmet de visage en visage, il passe par des personnes, des paroisses, des mouvements qui témoignent de l'Évangile. Si tu le souhaites, viens vivre quelques jours de retraite dans une communauté religieuse, ou au Séminaire à Givisiez. Enfin, demande tous les jours au Seigneur, dans ta prière, de t'éclairer et de te faire découvrir ton désir le plus profond : alors tu connaîtras la joie qui libère et demeure.

Abbé Pierre-Yves Maillard
Directeur du Séminaire de Sion

Veillée de prière à Valère pour les vocations

Ce dimanche 11 mai, dans le cadre de la journée mondiale de prière pour les vocations sacerdotales et religieuses, le Service diocésain pour la pastorale des vocations organise une veillée de prière à la Basilique de Valère. Animée par le Chœur liturgique «Cath'Voix», cette veillée débutera à 16h00 et sera l'occasion de méditer sur le message du Pape François rédigé à cette intention.

Invitation cordiale à chacun, en grande communion de prière pour les vocations !